

complicité – comme deux individus qui sont « en bonne intelligence », donc sur la même longueur d'ondes –, l'IA n'a plus aucun sens, en particulier dans le domaine des sentiments.

**Comme vous le précisez, l'IA ne pense pas. Mais ne va-t-elle pas trop « penser » à notre place car elle fascine et séduit beaucoup de monde ?**

Le fait qu'elle ne pense pas ne nous préserve effectivement pas de ses méfaits. Ces derniers ne viennent pas de l'IA elle-même, mais de notre soumission à celle-ci. Nous sommes les seuls responsables des nuisances que nous déplorons ! Plus on passe nos journées devant les écrans et leurs outils, plus on a l'impression qu'ils sont vivants et que, par conséquent, ils sont des ennemis. Le fait qu'aucune machine ne devienne humaine n'exclut pas la pos-

sibilité que l'être humain se « machinise », se robotise ! On peut y perdre son âme. Pensons à Charlot dans « Les Temps modernes », qui est encore agité de spasmes après toute une journée de vissage de boulons. Il a incorporé la machine !

**Dans le domaine de l'éducation, vous écrivez : « À quoi sert un professeur ? À nous faire accoucher de nous-mêmes (...) et l'enjeu est de faire émerger en l'élève le goût de penser par lui-même. » L'IA étant source de facilité, va-t-elle renforcer la fainéantise, la perte de concentration et du goût de l'effort ?**

On peut « penser par soi-même », mais le plus souvent, ça revient à penser tout seul. Or, penser tout seul, c'est souvent penser la même chose que tout le monde. Il n'y a pas plus moutonnier que d'être seul

## « Nous aimons avoir peur et nous prendre pour Dieu... »

de son camp. Dans l'enseignement, on apprend à penser par autrui, la maïeutique passe par l'apprentissage d'autres discours que le sien, d'autres manières de penser, sous la houlette d'un professeur ayant l'esprit suffisamment large pour parler d'idées qui ne sont pas les siennes. Et notre liberté de penser repose sur ce partage.

**Mais certains jeunes refusent désormais cette transmission et remettent en question le savoir et l'expérience de leur prof. Risquent-ils d'être plus séduits par les machines ?**

C'est un risque que l'on trouve partout. Le goût de l'effort est soluble dans l'aisance avec laquelle nous trouvons le savoir sur Inter-

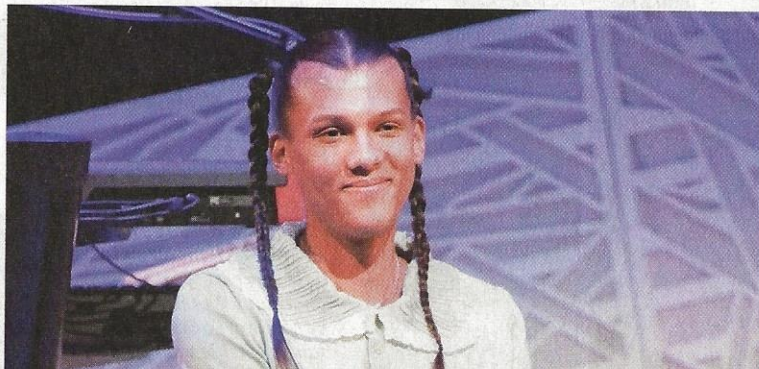
net, au détriment de l'effort d'intégration du savoir. C'est aussi la différence entre l'éducation par la lecture et celle par les écrans. La première est active et fonctionne comme un antidote. La seconde est essentiellement passive. Ce qui la rend effectivement plus séduisante.

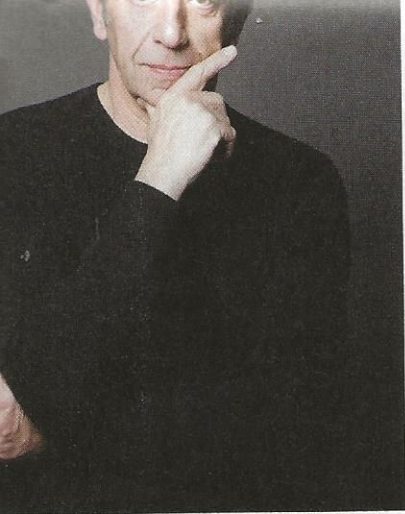
**Avec l'IA se créent de faux reportages qui revisitent l'Histoire selon les théories révisionnistes, et peuvent semer le doute, voire endoctriner les esprits fragiles...**

On est endoctriné quand on est perméable. En amont des moyens que l'IA nous donne, il y a la parcellisation de la société, la rupture de tout terrain commun entre les individus. Parce que

*En mai dernier, l'actrice américaine Scarlett Johansson accusait l'entreprise OpenAI et son patron Sam Altman d'avoir, à son insu, copié sa voix pour l'option orale de l'intelligence artificielle génératrice de contenus ChatGPT. « J'ai été choquée, en colère et incrédule que M. Altman ait mis au point une voix qui ressemblait tant à la mienne que mes amis proches et les médias ne pouvaient pas faire la différence ! », a-t-elle ainsi expliqué. En septembre dernier, l'entreprise avait sollicité l'actrice pour incarner cette voix. Elle avait décliné l'offre...*

*En avril dernier, c'est une photo de Stromae titrée « La Belgique est sous le choc » qui circulait sur les réseaux sociaux. L'artiste belge apparaissait le visage tuméfié. Sous la photo, une fausse interview vantant l'argent facile et renvoyant sur un site de jeu... Une nouvelle escroquerie.*





Jed Sager/AFP

chacun a le droit de s'exprimer, on a le sentiment que toutes les opinions se valent. Dans pareille situation, il n'y a plus rien de commun. Et la puissance du faux, via les images créées par l'IA, vient doper l'idée que ce que l'on désire peut exister tout autant que ce qui existe vraiment.

**On peut déplorer l'absence de toute législation concernant l'IA !**

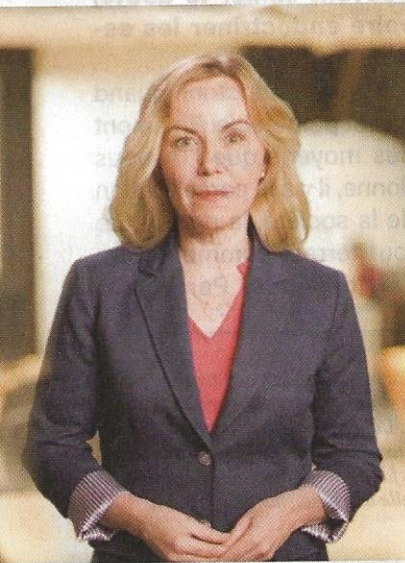
Oui. Et, de façon générale, on est paradoxalement moins libre dans un univers où l'on peut dire n'importe quoi que dans un monde où la liberté d'expression est



DR

*Sur Facebook et Instagram, Michel Cymes promet, dans des messages vidéo, une cure miracle contre le diabète... Deepfake !*

*«Si vous regardez cette vidéo, c'est que je suis déjà mort...» Ainsi commence une vidéo utilisant l'image de l'acteur Alain Delon, récemment décédé, pour attirer les internautes vers un casino en ligne. Encore une escroquerie, visionnée plus de 2 millions de fois sur les réseaux sociaux !*



DR

*Sur Internet, Channel 1, chaîne américaine d'actualité internationale entièrement gérée par l'IA générative, est en cours de construction. Ses présentateurs virtuels photoréalistes, avec mouvements de lèvres synchronisés et voix fluides, proposeront des JT personnalisés dans toutes les langues...*

*Fin juillet, le patron de X, Elon Musk, avait essuyé une pluie de critiques après avoir partagé un «deepfake» à ses 192 millions d'abonnés. Il montrait la candidate démocrate Kamala Harris qualifiant le président Joe Biden de sénile et l'accusant de «ne pas savoir gérer le pays». La vidéo était entièrement réalisée par l'intelligence artificielle : les images, la voix et le mouvement des lèvres adaptés...*



Gethy Images

encadrée. Idem pour le port d'armes. Le droit de porter une arme est un droit supplémentaire qui, par le danger qu'il crée, culmine dans une restriction collective de libertés...

**L'IA est-elle l'une des plus grandes fractures que la société ait jamais connue ?**

On pourrait parler de révolution si l'IA était en mesure de penser. Si l'humanité était remplaçable par un être supérieur qui mêlerait à la détentation d'une conscience les moyens de l'informatique. Seulement, ce n'est pas le cas. Si l'IA peut se substituer à nous de bien des manières, elle échoue dans le projet de nous remplacer. De sorte que j'ai tendance à y voir un phénomène inouï, une considérable augmentation de l'humain pour le meilleur et le pire, mais pas une révolution.

**En termes de remplacement de l'humain, il y a tout de même celui de certains acteurs, comme Carrie Fisher reproduite par l'IA dans «Star Wars» après sa mort, ou des doubleurs dont on peut recréer la voix...**

De nombreuses professions sont substituables. Mais je ne suis pas convaincu que les comédiens ou les doubleurs soient plus remplaçables qu'un peintre par la

photographie. Mais, même si elle se voit ou s'entend, la substitution reste possible et le marché du travail risque d'évoluer considérablement. Toute différente, néanmoins, est la faculté de réellement donner la vie. On peut singer à merveille notre façon de parler ou de bouger. Mais un personnage artificiel recréé par l'IA n'aura ni la spontanéité, ni les doutes, ni la sûreté de l'instinct qui caractérise un individu. Cette différence, à mon avis, est infranchissable.

**Vous avez vous-même affronté l'IA et ChatGPT lors d'une dissertation. Vous avez gagné. Un épilogue jubilatoire ?**

L'expérience a surtout permis de mesurer les limites de la machine, qui était incapable de trouver la problématique d'une dissertation. L'activité de penser, qui mobilise ce qui émeut autant que les idées qui nous viennent, n'est pas synthétisable par la machine. C'est ça qui était intéressant. La machine peut à merveille reproduire un raisonnement, mais elle ne réfléchit pas. Si non, elle prendrait parti.



**À lire**  
Raphaël Enthoven, «L'Esprit artificiel», 2024, Éd. de l'Observatoire, 19 €.

MER. 22.40 ARTE  
«IA et cinéma - La vie rêvée des machines»  
Documentaire ★★